Cloches des morts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 16

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

essai de cette dernière à tenter dans quelques écoles du pays. Le chiffre d'une heure par semaine pour cet enseignement sera maintenu à l'horaire, au lieu de deux proposées par le rapport de M. North.

Cloches des Morts

La nature frissonne au souffle des antans ;
Comme une moribonde, avec fureur frappée
Par l'Ange de la mort, qui compte ses instants,
Elle frémit et meurt, d'un blanc linceul drapée.
Sonnez, sonnez, cloches des morts,
Modulez vos tristes accords.

Au retour des frimas, loin d'elle elle a jeté
Les joyaux précieux qui formaient sa couronne :
Les fleurs du gai printemps, les rayons de l'été,
Et les pampres vermeils, dons princiers de l'automne.
Sonnez : la nature s'endort
Et dort le sommeil de la mort.

Comme elle, à notre tour, tous nous devons mourir ;
Notre âme doit voler vers le ciel, sa patrie,
Et la chair des humains doit servir à nourrir
La terre, dont la chair de l'homme fut pétrie.
Au chant des cloches de la mort
Notre âme pendra son essor.

La tombe se referme, et sur notre cercueil
On gravera ci-gît, sur une froide pierre,
Où s'agenouilleront nos parents en grand deuil,
Essuyant une larme au coin de leur paupière.
Sonnez au jour de notre mort,
Où finissent nos rêves d'or.

Et l'on nous laisse seuls dans le champ du repos,
Et les amis s'en vont où leur cœur les appelle,
Cherchant d'autres amis, et des plaisirs nouveaux,..
Heureux le mort qui garde un seul ami fidèle !
Donnez votre plus doux accord
Aux amis unis dans la mort.

Il reviendra le voir, car il l'aime toujours ;
Il viendra sur sa tombe, au saint anniversaire,
Pleurer au souvenir du bonheur des vieux jours,
Et prier pour celui qu'il chérit sur la terre.
Une prière pour les morts
Vaut mille fois tous les trésors.

Oubliant de nos morts l'ineffable douleur,
Au lieu d'offrir nos dons à Celui qui pardonne,
Sur leur tombe, en versant quelque stérile pleur,
Nous allons déposer une vaine couronne.
Et ce reproche austère sort
Du gouffre hanté par la mort :

« Quand vous gardez pour nous un vague souvenir,
« Qui ne peut soulager ni les corps ni les âmes,
« Songez qu'à nous la mort viendra vous réunir,
« Et vous plonger soudain dans ces cruelles flammes.
« Vous partagerez notre sort,
« Mondains qui méprisez la mort.

« Aveugles jouisseurs, ainsi que nous, hélas !
« Par le vice plongés dans une erreur profonde,
« Vous demandez au mal le bonheur qu'il n'a pas,
« Et cherchez vainement votre ciel en ce monde. »
Sonnez, sonnez, cloches des morts ;
Aux pécheurs donnez le remords !

Entendons, ô mortels, ivres de volupté,
De l'abîme de feu cette voix qui s'élève,
La voix qui nous rappelle à la réalité,
Et nous dit : « Ici-bas, le bonheur n'est qu'un rêve. »
A vos accents, cloches des morts,
Nous venons confesser nos torts.

Nous voulons détourner la fatale sentence
Du Juge souverain, qui doit nous juger tous ;
Nous saurons l'attendrir par l'humble pénitence,
Et fléchir par nos pleurs son trop juste courroux ;
Et quand sonnera notre mort,
Joyeux nous entrerons au port.

Vuisternens-en-Ogoz, octobre 1906. *Elie BISE.*

BIBLIOGRAPHIE

Cours élémentaire de langue anglaise, par *Egmond Goegg*, prof. d'anglais au Collège de Genève, ex-prof. au Collège royal de Chester (Angleterre), etc., 4me édition revue et augmentée. Genève, chez R. Burkhardt, libraire-éditeur, rue du Molard, 2. Prix 3 fr. 50. — Il est reconnu que les langues vivantes ne doivent pas s'enseigner par la même méthode que les langues mortes, car le but à atteindre est différent. Le premier enseignement d'une langue moderne doit-être essentiellement oral. Les exercices écrits viendront ensuite reproduisant et développant ce qui a été traité de vive voix. Les règles de grammaire, sans être négligées, ne seront plus le point de départ de l'enseignement de la langue.

Le *Cours élémentaire de langue anglaise* de M. Goegg a été écrit d'après ces principes. Cet ouvrage, adopté par le Département de l'Instruction publique du canton de Genève, a déjà rendu de grands services à la jeunesse des écoles. Les nombreux exercices de conversation qui s'y trouvent se rapportent non seulement à des sujets de la vie journalière, mais aussi à l'histoire et à la géographie du pays et à des questions d'actualité qui tiennent constamment en éveil l'attention des élèves.